

RHÉTORIQUE ET MAJORITÉ SILENCIEUSE

On appelle majorité silencieuse l'ensemble des personnes qui n'osent pas s'exprimer. L'expression a pris un tour nettement péjoratif : ne rien voir, ne rien entendre, ne rien dire, telles sont les connotations méprisantes attachées à l'expression «majorité silencieuse». Mais prise en dénotation, au pied de la lettre, il s'agit de gens qui ne parlent pas. Si on accepte de chercher dans cette direction on voit que ces personnes ont été privées de la maîtrise de leur propre parole depuis l'enfance et l'adolescence. Il est probable qu'en ayant cette maîtrise, ces personnes prendraient conscience de leur force individuelle et collective. Un certain nombre de choses, en économie et en politique en sortiraient sensiblement changées. Du reste, à l'occasion de mouvements d'opinion cette majorité silencieuse surmonte en partie sa répugnance et fait entendre sa voix. Mais ces occasions sont rarement offertes.

Apanage des maîtres et des seigneurs la rhétorique était l'art de persuader, de commander et de parler en lieu et place des autres. Pour que tous puissent faire entendre leur voix il faut que la rhétorique devienne l'art de maîtriser sa propre parole. C'est-à-dire de discipliner une parole trop facile ou développer une parole trop malaisée.

La rhétorique classique s'appuyait sur l'enseignement de la grammaire. «Gramma» c'est la lettre et la grammaire l'apprentissage de tout ce qui concerne la

lettre, la parole dite ou écrite. Au sens le plus large et le plus noble du terme la grammaire comprend la linguistique historique, la linguistique synchronique, la phonétique, la morphologie, la syntaxe, la sémantique et même la rhétorique !

Les «classes de grammaire» allaient de la sixième à la troisième et «la classe de rhétorique» était la classe de première. Mais quand on fait de la rhétorique on continue à faire de la grammaire et quand on fait de la grammaire on fait déjà de la rhétorique. On en fait tellement même à travers l'expression libre qu'on peut dire que la pratique de la rhétorique se confond avec l'expression libre elle-même. C'est dans cette perspective générale qu'il faut apprécier les fiches qui suivent. Elles sont extraites d'un ensemble beaucoup plus large d'où les multiples renvois auxquels elles font allusion.

Elles sont offertes à la lecture critique et à l'expérimentation. Toutes les remarques qu'elles pourront susciter seront accueillies avec intérêt et feront l'objet d'une rubrique dans le courrier des lecteurs.

*Synthèse du 3 août 1979
Module de recherche Retorica
Roger FAVRY
lycée technique, 82017 Montauban*